

**“Malheur à moi
si je n'annonce
pas l'Évangile !
”**

Méditation 2

Amis pèlerins !

Après cette première pause qui nous a fait du bien, l'heure est venue de nous arrêter



quelques instants, mais cette fois-ci en pensées, sur le thème général de ce 44^{ème} pèlerinage de Chartres : La Mission !

Vous savez que l'association Notre-Dame de Chrétienté repose sur trois piliers, comme trois colonnes, à savoir la **Tradition, la Chrétienté et la Mission**. S'il s'agit de se pencher durant cette 2^{ème} méditation sur l'importance et la nécessité de la Mission. Essayons néanmoins de bien garder en tête, au coin de notre âme, que la Mission est solidaire de la Tradition et de l'esprit de chrétienté. Ces trois piliers se tiennent en effet les uns les autres. Ébranler l'un, négliger l'autre, c'est mettre en danger tout l'édifice !

De quoi s'agit-il exactement ? On parle de la **mission “ad gentes”** (de “gentils”, les païens), c'est à dire de l'apostolat tourné vers les non-croyants, ou vers ceux qui ont perdu la foi catholique, ou qui ne pratiquent plus cette foi. En choisissant ce thème, le pèlerinage veut répondre à l'appel du pape Leon XIV, qui a proclamé le 5 octobre 2025 “*une nouvelle ère missionnaire dans l'histoire de l'Église*”. Amis pèlerins, il faut nous laisser toucher par “l'urgence de la mission”, comprendre que cette responsabilité nous incombe, et lutter de toutes nos forces contre la tentation bien facile et tranquille du repli sur nous-même, de l'entre-soi bien douillet, ou de la pusillanimité qui nous pousse à nous croire incapables d'être missionnaires, sous prétexte que nous ne sommes pas saint François Xavier. Comme le disait saint Jean Chrysostome, “**Il n'y a rien de plus froid qu'un chrétien**

qui ne sauve pas les autres¹.” Alors rien de mieux qu’un pèlerinage, rien de mieux que la Pentecôte, pour enflammer nos cœurs à nouveau du zèle pour la mission !

Être missionnaire n’est pas une option, mais une exigence de l’Évangile

Pour réfléchir sur les grands principes de la Mission, commençons par rejoindre Jésus, notre Seigneur. Prenons place autour de lui, parmi les apôtres. Nous sommes le jeudi de l’Ascension : Jésus-Christ, le fils du Dieu vivant, à la fois mort et ressuscité, Jésus notre Rédempteur et Sauveur, s’apprête à rejoindre le Ciel. Il a, pour cela, convié ses disciples sur le mont des oliviers. Ce qui nous intéresse ici, c’est son ultime message. Imaginez chers amis, le prix de ses derniers mots, de son dernier conseil ! Il regarde chacun d’eux et avec tout l’amour de son divin cœur, il leur dit : « *Lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, vous serez revêtus de force **et vous serez mes témoins, à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre !*** »² Ces mots sont capitaux, parce qu’ils s’adressent toujours, quasi 2000 ans après, à chacun de nous. C’est Jésus qui nous le demande ! Amis pèlerins, sommes-nous prêts à « *devenir des témoins du Christ jusqu’aux extrémités de la terre* » ?

A la toute fin de l’évangile selon saint Matthieu, on trouve encore cette demande, cet ordre même, explicite et sans équivoque : « **Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit**³ ! »

Saint Paul, l’Apôtre avec un « A » majuscule, s’inscrit en droite ligne de cette invitation pressante du Christ. Dans sa première lettre aux habitants de Corinthe, il précise que son zèle pour diffuser le message de Jésus s’impose en quelque sorte à lui. **Non, parler du Christ n’est pas une option. Diffuser son enseignement ne relève pas d’un choix mais d’une exigence de vie, une exigence de**

¹ Saint Jean Chrysostome, In Act. Apost., Hom. 20, 4 ; SC 272, p. 339.

² Ac 1, 8.

³ Mt 28, 19.

l'Évangile : « *Annoncer l'Évangile, dit-il, n'est pas pour moi un titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile⁴ !* »

Ainsi, c'est Jésus lui-même qui envoie son Église en mission. Les papes l'ont souvent rappelé : la mission n'est pas accessoire à la vie de l'Église, elle est la raison même de son existence. Dans l'encyclique *Redemptoris Missio*, Jean-Paul II réaffirme la valeur permanente du précepte missionnaire. Un baptisé qui ne serait pas missionnaire ne pourrait se considérer comme un chrétien authentique.

Être missionnaire, c'est annoncer le Christ !

L'un des aspects de la grave crise qui traverse hélas nombre de membres de l'Église – et peut-être nous-même ! – c'est la piteuse tentation **de réduire le christianisme à une sagesse purement humaine, à un "simple sentiment humanitaire⁵"**, en quelque sorte une science pour bien vivre ici-bas. L'Église serait une ONG et l'Évangile une sorte de charte des droits de l'homme. On assiste ainsi à ce qu'on pourrait appeler une « *sécularisation progressive du salut* ». Les uns ou les autres, avec bon cœur, se battent pour l'homme, certes, mais pour un homme ramené à sa seule dimension horizontale. Mais le zèle missionnaire est tout autre ! C'est au contraire rappeler aux hommes que Jésus a un message inouï pour eux. La mission, c'est ouvrir son prochain à la perspective merveilleuse de la filiation divine⁶.

⁴ 1 Co 9, 16.

⁵ Comme le dénonce Jean-Paul II, le 20 août 1989.

⁶ Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, n°46 : "Aujourd'hui, l'appel à la conversion que les missionnaires adressent aux non-chrétiens est mis en question ou passé sous silence. On y voit un acte de "prosélytisme"; on dit qu'il suffit d'aider les hommes à être davantage hommes ou plus fidèles à leur religion, qu'il suffit d'édifier des communautés capables d'œuvrer pour la justice, la liberté, la paix, la solidarité. Mais on oublie que toute personne a le droit d'entendre la

Faisons un peu d'étymologie. Savez-vous que "mission" vient du verbe "mittere", qui signifie "envoyer" en latin ? (comme dans *Ite Missa est* à la fin de la messe : *allez, c'est l'envoi*). C'est d'ailleurs la même chose que le mot apôtre ("*apostellein*" signifie "envoyer" en grec). Cela éclaire cette phrase capitale de Jésus : "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie"⁷. **Le Christ est le premier envoyé, le premier missionnaire du Père** ; c'est lui qui donne le mouvement, et le ton. Or, pourquoi est-il envoyé ? "Je dois annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume, c'est pour cela que j'ai été envoyé"⁸, dit-il chez saint Luc. "Bonne Nouvelle", en grec, cela se dit "*evaggélion*" : évangile. Ainsi, *évangéliser*, c'est annoncer la Bonne Nouvelle. Mais quelle est cette Bonne Nouvelle ? St Luc la résume, dans une phrase essentielle : "**Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui périsaient**"⁹ ; et saint Jean ne dit pas autre chose : « *Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde mais pour que le monde soit sauvé par Lui*"¹⁰ » **La Bonne Nouvelle, c'est le Salut !** Et plus précisément, le Salut en Jésus-Christ, unique Sauveur, vrai homme, vrai Dieu, mort et ressuscité pour tous les hommes. La voilà, la nouvelle qu'il faut annoncer au monde ! Autrement dit, la Bonne Nouvelle, c'est la personne de Jésus-Christ lui-même, dont le nom même signifie : Sauveur.

Qu'est-ce que le Salut ? « *Dans un dessein de pure bonté, Dieu a créé l'homme pour le rendre participant à sa vie bienheureuse* ». C'est pour cette raison, qui est une raison d'amour, que chaque petit d'homme voit le jour. Seulement, cette vie bienheureuse, nul le peut l'atteindre par soi-même : c'est un don de Dieu, il faut le recevoir. Et le péché originel a brisé la relation de l'homme à Dieu. C'est pourquoi l'homme a besoin d'un Salut, d'un Sauveur, pour atteindre sa fin bienheureuse, pour accéder au Ciel : et ce Sauveur, c'est le Christ. Mais ce qui vaut pour moi, vaut aussi pour les autres, pour tous les

Bonne Nouvelle de Dieu, qui se fait connaître et qui se donne dans le Christ, afin de réaliser pleinement sa vocation."

⁷ Jn 20, 21.

⁸ Luc 4, 43.

⁹ Lc 19, 10.

¹⁰ Jn 3, 17.

autres ! Qui va le leur dire, qui va leur indiquer le chemin du bonheur ? C'est pourquoi Saint Charles de Foucauld disait : « *Tout chrétien doit être apôtre. Ce n'est pas un conseil, c'est un commandement, le commandement de la charité.* » Annoncer aux hommes le Salut en Jésus-Christ, voilà le plus bel acte d'amour qu'on peut leur faire.

Vous connaissez peut-être le mot de saint Paul : « *Pour moi, vivre, c'est le Christ¹¹ !* » et bien, là nous sommes exactement au cœur de la raison d'être du missionnaire. **Le missionnaire est convaincu qu'une vie pleinement vécue, c'est une vie configurée au Christ.** « *En lui, et en lui **seulement**, nous sommes libérés de toute aliénation et de tout égarement, de la soumission au pouvoir du péché et de la mort.* » écrivait Jean-Paul II. Et l'intensité de notre zèle missionnaire se mesurera à l'intensité de notre foi, de notre attachement au Christ, **de notre conviction que le Christ est l'essentiel.** Si le Christ est véritablement « *notre paix* » (Ep 2, 14), et si « l'amour du Christ nous presse » vraiment (2 Co 5, 14), alors nous n'aurons qu'un désir, qu'une urgence : communiquer cette paix, cette libération, et cet amour autour de nous.

La “sainte inquiétude” du salut des âmes

Jésus-Christ est donc la Bonne Nouvelle par excellence, le chemin du bonheur éternel, et c'est pour l'annoncer au monde entier que nous sommes missionnaires. Mais il faut avoir le courage de dire **toute la vérité** : Jésus-Christ est **l'unique sauveur** des hommes. C'est-à-dire que sans Jésus-Christ, les hommes sont condamnés. Et voilà qui donne à la mission toute son exigence, son urgence, sa nécessité. Oui, “la charité du Christ nous presse”, non pas parce que ce serait “**juste dommage**” que les gens vivent sans connaître le Christ, mais parce qu'il serait **terrible** qu'ils soient coupés de lui jusqu'au bout. Jésus-Christ n'est pas seulement un “plus” dans la vie d'un homme : c'est l'unique chemin du vrai bonheur. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est l'Écriture ! : “*il n'y a de salut en **aucun autre** : car il n'y*

¹¹ Ph 1, 21.

a point sous le ciel d'autre Nom qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés¹².»

Le cardinal Ratzinger, la veille de son avènement au Souverain Pontificat, le rappelait : « *Nous devons être animés d'une sainte inquiétude : l'inquiétude de porter à tous le don de la foi, de l'amitié avec le Christ.*¹³ » **Cette inquiétude, c'est celle de Saint Paul** : "Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !¹⁴" ; **Cette inquiétude, c'est celle de saint Maximilien Kolbe**, qui brûlait de zèle en disant : "Sauver les âmes, toutes les âmes, vite, très vite !" **Cette inquiétude, c'est celle de saint Dominique**, que ses frères entendaient crier, dans la solitude de sa prière : "Seigneur, que vont devenir les âmes des pauvres pécheurs ?" **Cette inquiétude, c'est celle des papes**, comme Jean-Paul II, qui rappelait : « *Le nombre de ceux qui ignorent le Christ et ne font pas partie de l'Église augmente continuellement, et même il a presque doublé depuis la fin du Concile. À l'égard de ce nombre immense d'hommes que le Père aime et pour qui il a envoyé son Fils, l'urgence de la mission est évidente*¹⁵. » **Cette inquiétude, c'est surtout celle du Christ**, "ému de compassion à la vue de la foule languissante et abattue, comme des brebis sans berger.¹⁶". En chacun d'eux, cette inquiétude est le fruit d'un l'Amour qui remonte à Dieu le Père lui-même : "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle¹⁷"

Oui chers pèlerins, Il y a une urgence de la mission, car il n'y a pas de neutralité possible : le Ciel n'est pas simplement un bonus pour ceux qui le veulent, c'est la finalité ultime de tout homme, et s'il la manque, c'est l'Enfer ! Et Jésus-Christ seul est la porte, le texte saint est irréfutable : "Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi¹⁸" ; "Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il

¹² Ac 4 12.

¹³ Homélie de la messe du 18 avril *pro eligendo Romano Pontifice*.

¹⁴ 1 Cor 9, 16.

¹⁵ Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*.

¹⁶ Mt 9, 36.

¹⁷ Jn 3, 16.

¹⁸ Jn 14, 6.

sera sauvé¹⁹ “Celui qui n'est pas avec moi est contre moi²⁰” Refuser la mission, chers pèlerins, c'est commettre un délit spirituel : un délit de non-assistance à personne en danger. Car s'il est criminel de ne pas aider des personnes en cas de danger physique, n'est-il pas plus criminel encore de ne pas assister des âmes en péril spirituel ? Une âme n'est-elle pas infiniment plus précieuse qu'un corps ? Le salut éternel infiniment plus précieux que la sécurité physique ? Plaise à Dieu que nous n'entendions pas, au dernier jour, nos voisins, nos proches, nos amis, nous dire : “J'avais faim de vérité et personne ne m'a évangélisé, j'avais soif du vrai bonheur et vous ne me l'avez pas montré, j'étais étranger aux choses de Dieu et vous ne m'avez pas accueilli, j'étais nu face aux assauts du mal, j'étais malade et prisonnier de mes vices, et personne ne m'a aidé...”

Suis-je concerné par la mission ?

Cela secoue, chers pèlerins ? C'est le but ! Mais j'en vois déjà qui voudraient se défilier, en disant : “cela, la mission, c'est le travail des prêtres, des personnes formées... j'ai déjà suffisamment à faire pour sauver mon âme, éduquer mes enfants, et puis je ne sais pas quoi dire !” Alors c'est vrai que l'envoi en mission du Christ s'adresse **d'abord aux apôtres et à leurs successeurs les évêques**, « seuls détenteurs du **pouvoir** d'enseigner²¹ ». Leur mission est dite “hiérarchique” Y sont associés les prêtres, mais aussi les religieux, par la consécration de leur vie.

Cependant, Jésus est très clair : **c'est à tous**, et pas seulement aux apôtres, qu'il a dit : « Vous êtes le sel de la terre [...] vous êtes la lumière du monde²². » Récemment, le concile Vatican II rappelait que le Seigneur envoie lui-même **tout laïc chrétien** à la mission en raison **de son baptême et de confirmation**²³. Et le Catéchisme de l'Église catholique cite cette phrase de saint Thomas d'Aquin : « Enseigner

¹⁹ Jn 10, 9.

²⁰ Mt 12, 30.

²¹ Pie XII, au 2e congrès de l'Apostolat des laïcs, 5 octobre 1957.

²² Mt 5, 13-16.

²³ Décret sur l'apostolat des laïcs, n° 3.

quelqu'un pour l'amener à la foi est la tâche de chaque prédicateur et même de chaque croyant²⁴. »

Il peut y avoir deux sortes de missions pour les laïcs : l'une est confiée officiellement par l'Église, à l'intérieur d'un diocèse par exemple, ou dans un mouvement constitué. Mais il n'est pas nécessaire d'attendre qu'on pense à nous et nous appelle ! Comme **l'affirmait Pie XII**, « *l'initiative de l'apostolat des laïcs se justifie parfaitement même sans "mission" préalable explicite de la hiérarchie²⁵* », elle est un « *apostolat véritable* ». Les laïcs peuvent même s'organiser entre eux, et le concile Vatican II évoque ainsi ces « *initiatives apostoliques qui doivent leur origine au libre choix des laïcs, et dont la gestion relève de leur propre jugement prudentiel²⁶* » : c'est le cas du pèlerinage de Chartres, par exemple. Pourquoi ? **Tout simplement parce que le chrétien "vit du Christ", et que le Christ continue en lui sa mission. Tout chrétien est donc missionnaire par nature.** Et la grave pénurie des vocations est d'ailleurs une invitation impérieuse faite aux catholiques laïcs pour être encore plus missionnaires. Et cette invitation impérieuse, les papes l'ont adressée particulièrement aux jeunes, comme récemment le pape François : « *L'Église a besoin de vous, de l'enthousiasme, de la créativité et de la joie qui vous caractérisent... Savez-vous quel est le meilleur instrument pour évangéliser les jeunes ? Un autre jeune ! Voilà la route que tous vous devez parcourir²⁷ !* »

Conclusion

« Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !²⁸ » Chers amis, seules les âmes enflammées, celles qui aiment profondément Dieu et le prochain, peuvent sentir l'urgence de la mission. Comme l'explique Pie XI, *"Quiconque aime véritablement le prochain ne peut faire moins que de désirer son salut*

²⁴ *Somme de Théologie*, III, q.71, art 4, cf C.E.C. 904.

²⁵ À l'union mondiale des organisations féminines, 29 septembre 1957.

²⁶ Décret sur l'apostolat des laïcs, n° 24, confirmé dans le *Code de Droit canonique*, c. 225.

²⁷ Pape François, Rio, 28 juillet 2013.

²⁸ Lc 12, 49-53.

éternel et travailler à le lui assurer. C'est là le fondement de l'apostolat, lequel n'est pas autre chose que l'exercice de la charité chrétienne qui oblige tous les hommes". Alors demandons, en ce pèlerinage de Pentecôte, la grâce de recevoir, nous aussi, le Feu qui vient du Ciel. Au soir de notre Vie, c'est sur ce feu, sur cet amour, que nous serons jugés. **Nous serons jugés sur ce que nous aurons dit à Dieu et sur ce que nous aurons dit de Dieu, par amour.** Amis pèlerins, « *Si vous êtes ce que vous devez être, vous mettrez le feu au monde*²⁹ »

Citations :

Quiconque médite l'histoire de l'Église sera incontestablement frappé par le fait que, dès les premiers âges du christianisme, les Pontifes romains ont constamment tourné leur pensée vers les peuples assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, et ont eu pour principal souci de leur apporter la lumière de la civilisation chrétienne. Dans cette œuvre, ils ne se laissèrent jamais rebuter par aucune difficulté, par aucun obstacle. **L'Église, en effet, a pour unique mission d'amener tous les hommes à participer au salut de la Rédemption en étendant le royaume du Christ à la terre entière.** Quel que soit donc, par la volonté de Dieu, le représentant en ce monde de Jésus, Prince des Pasteurs, il ne doit pas se borner à défendre et à conserver le troupeau dont le Seigneur lui a confié la direction ; **il manquerait au principal de ses devoirs s'il ne s'efforçait, par tous les moyens en son pouvoir, de gagner au Christ ceux qui vivent loin de lui, d'incorporer à l'Église les étrangers.**

Pie XI, encyclique *Rerum ecclesiae*.

Non ! L'apostolat extérieur des laïcs n'est pas une chose facultative, un luxe, mais une obligation, une impérieuse nécessité. Quand vous pensez aux pauvres qui meurent de faim, aux victimes de catastrophes et de guerres meurtrières, votre cœur se serre, votre bourse s'ouvre. Votre cœur doit se serrer encore plus quand des

²⁹ Jean-Paul II, aux JMJ de 2000.

âmes meurent de faim spirituelle, par millions. Jésus a soif de ces âmes.

Père d'Elbée, croire à l'Amour.